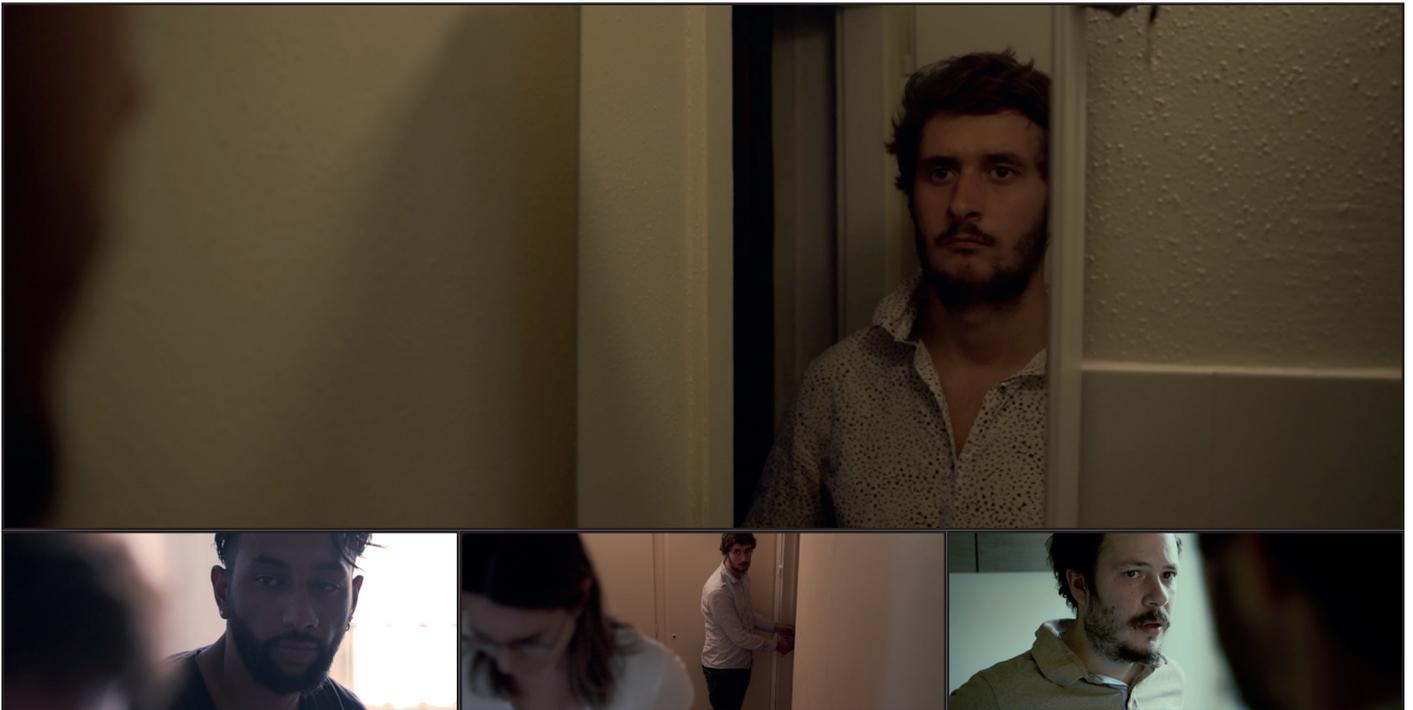


Projet créé dans le cadre du concours vidéo proposé  
par Arts Convergences

# Prêt pour une nouvelle journée ?

Un court métrage de  
Kévin Grosset et Pablo Gautrin



**Scénario :**

**Thibault Decazes, Alexandre Jonglez de Ligne, Sabine Rouillet,  
Jules Sénart, Kévin Grosset**

**Avec :**

**Thibault Decazes, Alexandre Jonglez de Ligne,  
Sabine Rouillet, Jules Sénart, Kévin Grosset, Elodie Legastelois  
Julien Meri-Gerald, Juliette Perquis, Nadine Dampierre, Alexandre Picoreau**



# Les porteurs du projet

Alexandre, Sabine, Thibault, Jules et Kévin ont un point commun. Ils sont tous concernés par le projet d'habitat inclusif dans les Yvelines mené par l'association GAPAS, soit en tant que colocataire soit en tant que professionnel. C'est lors d'une réunion de coloc que le projet de concours vidéo a été mis sur la table. 5 secondes c'est le temps qu'il a fallu à ces 5 personnes pour se lancer dans l'aventure.

«Prêt pour une nouvelle journée ?» est un court métrage co-construit par des personnes concernées par la maladie psychique, des personnes qui avaient envie de mettre en avant certains aspects de leur vie, des personnes qui avaient envie d'agir pour favoriser des prises de consciences.



crédit photo :  
Pablo Gautrin

## Alexandre Jonglez de Ligne alias Nicolas

### Décris toi en quelques mots :

*«Je m'appelle Alexandre Jonglez de Ligne, j'ai 25 ans. Et j'habite à Versailles. J'ai une formation de cuisinier et j'ai travaillé dans la restauration de luxe et dans des institutions ainsi que des ministères et pour finir la présidence de la République. J'ai arrêté des suites de ma maladie. J'ai été diagnostiqué en 2015 à 20 ans. J'ai été diagnostiqué avec un « trouble de la personnalité état limite ».*

### Pourquoi ce projet ?

*«j'ai décidé de participer à ce concours et à ce court métrage pour découvrir les techniques de la cinématographie. Et participer à ce concours qui me tient à cœur. Je suis persuadé que les gens auront un autre avis sur la maladie psychique en regardant notre vidéo sans prétention bien sur.»*

### Le message du court métrage selon toi :

*«j'ai voulu par mon rôle dénoncer les préjugés de la maladie psychique et maintenir un avis positif sur ces maladies mentales qui touchent 5% de la population. Je suis persuadé que ce court métrage aura un impact significatif sur la vision de la maladie.»*

## Sabine Rouillet alias la voisine

### Décris toi en quelques mots :

*«Je m'appelle Sabine Rouillet, j'ai 42 ans. Passionnée de mode depuis mon adolescence, j'ai fait une école à Paris 7eme sur 4 années.*

*A la suite de ça, j'ai fait des costumes pour un spectacle pour enfants bénévolement, fait quelques retouches pour une boutique et j'ai réalisé des collections et des défilés.*

*On m'a découvert la schizophrénie à 34 ans. Après deux hospitalisations, on m'a prescrit un traitement qui me convient mieux que le premier. Je suis stable depuis deux ans et n'ai plus d'hallucination auditive.»*

### Pourquoi ce projet ?

*«On m'a proposé de participer à ce concours. Aimant les nouvelles expériences, c'est avec joie et curiosité que je me suis lancée dans ce projet. J'ai trouvé le sujet intéressant et après visionnage je le trouve réussi.»*

### Le message du court métrage selon toi :

*«Le message du court métrage est de voir comment peuvent être perçues les réactions de toutes sortes de gens face à la maladie psychique. Ce court métrage a un message à faire passer.»*



crédit photo :  
Pablo Gautrin



crédit photo :  
Pablo Gautrin

### **Thibault Decazes alias le frère**

#### **Décris toi en quelques mots :**

«Je m'appelle Thibault, je suis tombé malade début 2007, ça fait 13 ans que je vis avec. Actuellement je vais au centre de jours plusieurs fois par semaine ainsi qu'au GEM»

#### **Pourquoi ce projet ?**

«Car cela m'intéresse, je trouve que la maladie psychique n'est pas assez reconnue dans la société, pas assez prise en compte. Je trouvais que ce projet pouvait permettre une meilleure reconnaissance du handicap psychique. Je pense que c'est important de parler de ces maladies qui peuvent faire peur et essayer de mieux connaître.

Peut être que ce court métrage pourrait permettre à des personnes qui ne connaissent pas d'en avoir moins peur ou en tout cas une autre vision»

#### **Le message du court métrage selon toi :**

«Le message qu'on a voulu transmettre dans ce court métrage est que c'est difficile de vivre avec, socialement, c'est compliqué mais qu'on peut y arriver»

### **Jules Sénart**

#### **Décris toi en quelques mots :**

«Je m'appelle Jules j'ai 28 ans j'ai une formation en restauration. J'ai fait mon apprentissage au golf de Saint-Nom-la-Bretèche ensuite j'ai fait de l'accompagnement à mobilité réduite et maintenant je suis chauffeur de direction que j'ai arrêté dû à la maladie. J'ai fait ma première crise en 2015 donc je vis avec ma maladie depuis 5 ans je suis bipolaire»

#### **Pourquoi ce projet ?**

«J'ai voulu prendre du plaisir en jouant dans ce court-métrage et dénoncer les préjugés de la maladie psychique»

#### **Le message du court métrage selon toi :**

«Voir les différents points de vue de ces maladies psychiques qui sont non connues et reconnues du grand public»



crédit photo :  
Pablo Gautrin



crédit photo :  
Pablo Gautrin

### **Kévin Grosset alias la voix de l'application / Conseiller artistique du court métrage**

#### **Décris toi en quelques mots :**

«Coordinateur d'habitats inclusifs, formateur et vidéaste, je découvre depuis un an une double problématique : la maladie psychique et l'inclusion des personnes vivant avec dans la société.»

#### **Pourquoi ce projet ?**

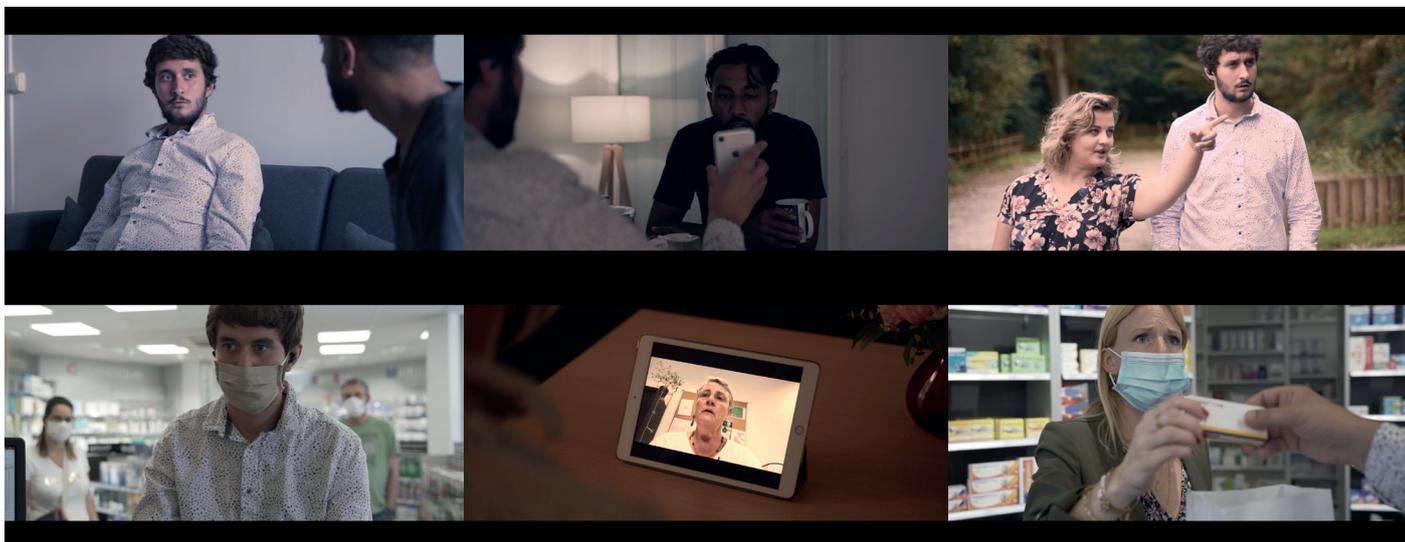
«Je fais des vidéos sur le social médicosocial depuis plus de dix ans. Avec mon pseudo Monsieur J pour des chroniques ou des courts métrages pour différents concours (Inter vue social - Travail social actualité - la biennale du film d'action sociale).

Ce concours était l'occasion de réunir différents aspects de ma vie : mon travail - mes actions de vidéaste - mon engagement auprès d'une thématique qui m'est chère : rendre visibles des invisibles.»

#### **Le message du court métrage selon toi :**

«Chacun y voit ce qu'il a envie de voir, le plus important pour moi c'est le plaisir d'avoir co-construit ce projet avec tout le monde. Le plaisir d'avoir permis à des personnes concernées par la problématique d'avoir pu s'exprimer et d'en être fières.

La petite anecdote : ça faisait 9 ans que je n'avais plus collaboré avec Pablo Gautrin, éducateur spécialisé et vidéaste comme moi. On a commencé sur les bancs de l'école d'éducateur spécialisé ensemble, on a fait nos premiers courts métrages ensemble et 9 ans après on collabore à nouveau pour une jolie cause»



## Résumé du film :

Nicolas est une personne vivant avec une maladie psychique. Dernièrement, on lui a proposé la toute dernière application à la mode : «il faut bien vivre avec sa maladie psychique» programme reconnu dans le monde entier. Nicolas va-t-il passer une bonne journée ?

Nous suivons Nicolas, tout au long du court métrage, dans une journée presque ordinaire.



## Témoignage des acteurs du projet :

### **Nadine Dampierre alias le médecin psychiatre (Ancienne directrice d'un foyer de vie pour adultes autistes)**

*«c'est un sujet sur la différence qui m'interpelle de surcroit vu et raconté par les personnes concernées. La mixité des personnes sur ce projet, travailler ensemble sur le même niveau a été plaisant. J'ai aimé la fluidité, l'écoute, l'investissement et le respect de chacun. J'ai aimé le moment où le texte a été changé pour un terme qui mettait mal à l'aise l'acteur principal. Un court métrage sarcastique et un humour pince sans rire qui me plaît»*

### **Juliette Perquis alias le date (étudiante en éducation spécialisée en 2e année)**

*«J'ai participé à ce projet pour plusieurs raisons. Étant en formation d'éducateur spécialisé, je vois et entends beaucoup de choses. Le fait de « dénoncer » les réactions/pratiques généralement vécues au cours de la vie d'une personne ayant un trouble ou maladie psychique peut permettre de sensibiliser les personnes ayant des a priori ou méconnaissances à ce sujet. D'autre part, étant en formation et n'était pas à l'aise avec mon image, j'ai pris ça comme un exercice. J'ai beaucoup aimé le fait que le projet soit pris avec ironie. D'avoir pu rencontrer et échanger avec d'autres personnes à ce sujet. Maintenant, j'ai hâte de voir le résultat !»*

**Julien Meri-Gerald alias l'infirmier (étudiant en éducation spécialisée en 2e années)** : *«j'ai participé au projet court métrage car j'apprécie ce milieu. La proximité avec les réalisateurs et les acteurs, le sujet aussi qui m'a beaucoup touché. J'ai aimé l'organisation, la taille humaine du projet et la thématique abordée»*



### Témoignage des acteurs du projet :

**Pablo Gautrin (Image/montage) :** *«c'est un projet qui m'a plu parce que depuis plus d'un an je développe une action d'accompagnement à l'expression photo/vidéo des personnes ayant des trouble psychiques et que mon pote Kévin m'a dit «hey viens !»*

**Elodie Legastelois alias la pharmacienne (coordinatrice d'habitat inclusif GAPAS sur l'Essonne) :** *«J'ai participé au projet pour dépanner avant tout, moi et la caméra ça fait deux. Ceci dit ça m'a permis de voir les colocs dans des projets différents de l'habitat. ça m'a permis de me rendre compte encore plus de leur réalité et de pouvoir en échanger avec eux plus librement»*



crédit photo : Pablo Gautrin / Photo de fin de tournage

### Contact :

Kévin Grosset  
kgrosset@gapas.org / kevin.grosset@gmail.com  
0608510753

### Remerciement :

Arts Convergences pour la mise en place de ce projet.  
L'association GAPAS pour agir concrètement dans la vie des personnes ayant une maladie psychique  
Vitalliance Versailles et Claire Lepocreau pour le prêt du lieu de tournage  
Au gentil pharmacien désirant rester anonyme pour la scène de la pharmacie

